

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

LE RÉVEIL

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

VOL. 2

MONTREAL, 6 JUILLET 1895

No. 44

SOMMAIRE :

L'Art Canadien, Comment on le décourage, *Duroc*.—A l'École, *Magister*.—Fromages et sauterelles, Douceurs Episcopales, *Agricola*. — Biens Ecclésiastiques, *Civis*. — Un Monsignor d'Opérette, *Petit-Jean*.—Lettres Familières, VIII, *Jacques Lecroyant*.—L'Affaire de Danielsonville. Le "Catholic" de Hartford, *Un laïque originaire*. — Variétés: Autour du mariage, *George Clément*.—Feuilleton: Claude Gueux, (suite et fin,) *Victor Hugo*.

LE RÉVEIL

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile (franco) à raison de 25 cts. par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous enverrons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Veuillez adresser vos lettres au

Directeur du RÉVEIL,

Boîte 2184,

Montréal.

L'ART CANADIEN

COMMENT ON LE DECOURAGE

Nous lisions l'autre jour dans un journal montréalais l'entreilet suivant qui a fait le tour de la presse :

Nous apprenons que le curé de St-Louis de France, M. Larocque, vient de commander en Italie quarante tableaux pour décorer son église, qui va s'élever bientôt grâce à l'emprunt heureusement opéré par la fabrique de cette paroisse.

Le goût des arts puisés à leur source la plus pure se répand évidemment dans le pays.

A la lecture de ces quelques lignes, nous avons tressauté.

Commander des tableaux en Italie pour une église canadienne lorsque nous avons au Canada tant de jeunes compatriotes de talent qui ont fait des sacrifices énormes pour apprendre leur art et qui en font chaque jour pour s'y perfectionner, c'est trop fort.

Et pour une église encore, élevée avec l'argent soutiré piastre par piastre à notre population écrasée de taxes, cela dépasse les limites du permis.

Qu'un amateur imbécile, infatué comme tant d'autres de cette idée qu'il ne peut se rien faire de bon au Canada gaspille son argent en Italie; c'est son affaire. Il manque de patriotisme et d'intelligence, voilà tout. Il est libre